faut être bien fixé sur leur pathogénie, qui est très variée ainsi qu'on va s'en convaincre. La première des causes à invoquer, la plus fréquente, est l'alimentation. Les qualités du lait peuvent être défectueuses; il est trop aqueux ou trop riche en matières grasses, donné trop rarement, à trop grands intervalles ou au contraire à intervalles trop rapprochés et irréguliers. Quelquefois, si on a recours à l'allaitement artificiel, le biberon n'est pas assez exactement surveillé; la propreté minutieuse qui doit être une règle absolue est négligée, le lait subit un certain degré de fermentation, cause fréquente de dyspepsie.

Quelquefois toutes les conditions afférentes à l'allaitement sont les meilleurs, mais des aliments étrangers sont donnés à l'enfant, contrairement à la règle que nous avons établie plus haut. C'est là une tendance malheureusement trop fréquente dans certaines familles, et tout le monde en connaît les fâcheux résultats. La dyspepsie, qui n'en est que l'expression la plus atténuée, n'est trop souvent que le prélude d'accidents gastro-intestinaux beaucoup plus sérieux. Après ces troubles digestifs dus à une alimentation mal dirigée, nous en trouvons d'imputables à d'autres causes.

Les diathèses se manifestent presque toujours par de la dyspepsie: la scrofule, et surtout la syphilis. Tous les petits enfants syphilitiques digèrent mal, et ce trouble fonctionnel est uniquement dû à la diathèse, car, ainsi que nous l'indiquerons tout à l'heure, le mercure le fait rapidement disparaître. Le rachitisme s'accompagne quelquefois aussi de phénomènes dyspeptiques. L'intoxication paludéenne, fréquente chez les jeunes enfants, dans les pays où règne la malaria, est aussi une cause de dyspepsie, qui se caractérise suffisamment par l'augmentation du volume du ventre due à l'hypertrophie de la rate et du foie. Il est important d'être prévenu que, même chez les petits enfants, la dyspepsie peut être due à l'ingestion de substances toxiques: l'opium en particulier. On a cité des faits (et M. Simon en a observé un des plus intéressants) dans lesquels des phénomènes dyspeptiques graves survenus chez des nourrissons, étaient dus à la coupable habitude qu'avaient les nourrices, désireuses de n'être pas réveillées pendant la nuit, d'administrer des décoctions de pavots aux enfants. On comprend combien il peut être difficile de découvrir une pareille pratique. D'autres fois la dyspepsie est causée par certaines malformations (une hernie ombilicale, l'arrêt d'un testicule dans un des canaux inguinaux). L'application d'un bandage contentif dans le premier cas, l'évolution normale de la glande dans le second peuvent faire disparaître ces accidents.